

remplir : ils ne sont point une troupe, une cohue, mais une armée ordonnée où chacun a sa fonction et son rôle.

Leur éclat est divers comme leur vocation, depuis l'étoile modeste qui, comme un point lumineux, semble s'éteindre dans son scintillement lointain, jusqu'aux soleils resplendissants de ce firmament de lumières.

Parmi ces derniers, je remarque deux astres jumeaux, deux rois de la vérité et de la doctrine catholique : Thomas d'Aquin, le soleil de la Divine Théologie, Albert le Grand le *prince des philosophes chrétiens*.

Albert le Grand était né à Lauingen en Allemagne, de la noble famille des Bollstaedt ; il eut vite compris quelle noblesse était préférable, au jugement de Dieu, et fortifié par les prédications de Jourdain de Saxe, premier successeur de Saint Dominique, il entra dans l'Ordre du glorieux patriarche en 1223.

Doué d'une puissance intellectuelle sans égale, il se révéla bientôt comme un prodige de science dans le double domaine de son activité mentale : les sciences naturelles et la philosophie.

A l'époque où Albert le Grand parut, une sorte de fermentation agitait le monde chrétien : les sciences philosophiques, découvertes comme à nouveau, après une longue éclipse, s'élaboraient lentement au sein des Universités du Moyen-Age : des systèmes combinés d'Aristote, de Platon, des Pères de l'Eglise, s'organisait cette philosophie, qui, depuis a reçu le nom de " scolastique " : doctrine adoptée par l'Eglise qui l'a faite sienne, en a bâti sa Théologie, et nous la présente comme *son enseignement* autorisé.

Mais cette philosophie, de provenance principalement payenne, livrée en pâture aux spéculations des esprits les plus dissemblables et les plus aventureux, n'avait alors ni unité, ni cohésion : souvent même on s'en servait pour attaquer la foi.

L'Eglise a toujours regardé la philosophie *vraie*, comme le plus grand secours et le plus ferme appui de la vérité révélée.

Il fallait donc un homme qui unifiât et christianisât les doctrines philosophiques, afin d'en faire, non une science opposée et hostile, mais une servante, une associée, une amie de la révélation.